



Oxygène dissous en bassin à koï: pourquoi tout se joue avant l'aube

h2koi.com · 2026-08-04

L'essentiel en dix lignes

- La quantité d'oxygène que l'eau *peut* contenir baisse quand la température monte : environ 9 mg/L à 20 °C, 7,5 mg/L à 30 °C, 7,0 mg/L à 35 °C.
- Au même moment, la consommation du koï, des bactéries nitrifiantes et des algues augmente. L'offre baisse pendant que la demande monte : c'est une double peine, pas un simple effet de température.
- Le minimum quotidien se situe juste avant le lever du jour, après une nuit entière de respiration sans photosynthèse.
- Des koï en surface qui happent l'air à l'aube, tous ensemble, et qui redescendent quand le soleil se lève : c'est un manque d'oxygène. Les mêmes symptômes à 14 h, avec un O2 correct, orientent vers les nitrites ou les branchies.
- Une mesure ponctuelle en pleine journée est le pire moment possible : en eau verte on peut relever une sursaturation à 110% à 17 h et une hypoxie franche neuf heures plus tard.
- L'aération se dimensionne sur la nuit de canicule, pas sur la moyenne annuelle, et elle ne se coupe jamais «pour le bruit».

TEMPÉRATURE DE L'EAU	SATURATION À 100 % (EAU DOUCE, NIVEAU DE LA MER)	CONTEXTE BASSIN
5 °C	≈ 12,8 mg/L	Dormance, demande très faible
10 °C	≈ 11,3 mg/L	Reprise / mise en repos
15 °C	≈ 10,1 mg/L	Alimentation complète, confort
20 °C	≈ 9,0 mg/L	Optimum de croissance
25 °C	≈ 8,3 mg/L	Été normal, demande élevée
28 °C	≈ 7,8 mg/L	Seuil de vigilance
30 °C	≈ 7,5 mg/L	Canicule, marge très mince
35 °C	≈ 7,0 mg/L	Situation exceptionnelle, à éviter

Le piège le plus coûteux. Un manque d'oxygène et une intoxication aux nitrites se ressemblent, et le premier réflexe — augmenter l'aération — soulage le premier cas et ne fait rien pour le second. Si l'aération ne change rien en une heure, cherchez du côté des nitrites, surtout entre mars et mai ou dans les jours qui suivent un nettoyage de filtre.

Quatre points pratiques qui font la différence

- **La pompe à air ne se coupe jamais la nuit.** L'arrêt «pour le bruit» supprime l'aération exactement pendant les huit heures où elle est indispensable.
- **Alimentation séparée.** Pompe à air et pompe de filtration sur deux circuits : une disjonction à 2 h du matin ne doit pas emporter les deux.
- **Jamais d'arrêt pendant un traitement.** Permanganate de potassium, formol, peroxyde : ces produits consomment de l'oxygène. Un traitement estival sans aération renforcée est un accident programmé.
- **En hiver, remonte le diffuseur.** Dans l'est, les Ardennes, le Jura, les Alpes : un diffuseur laissé au point le plus profond brasse l'eau et détruit la stratification qui protège les poissons. Le remonter à 30-50 cm sous la surface maintient un trou dans la glace pour les échanges gazeux sans refroidir le fond. Et on ne casse jamais la glace à coups d'outil : l'onde de choc est nocive.